



ISSN 2105-1054
ISSN en ligne 2257- 8390

Thèse de doctorat en Littérature et Langue françaises *Mythes et obsessions chez Giovanni Dotoli*

Yasmine Ben Amor

Université de Sousse, Tunisie
vanille.jasmin5693@gmail.com

<https://orcid.org/0009-0004-7168-7134>

La thèse de doctorat que je présente est un travail qui porte sur l'étude de l'œuvre poétique complète « *Je La Vie* » du poète italien francophone Giovanni Dotoli. Soutenue le 6 novembre 2021 à la Faculté des Lettres de Sousse (Tunisie), sous la direction du Professeur Ridha Bourkhis (Professeur Emérite), avec Monsieur Mario Selvaggio (Université de Bari, Italie) et Monsieur Bernard Franco (Université Paris Sorbonne, France) comme rapporteurs. La thèse comporte 304 pages et structurée en trois parties.

La thèse que j'ai proposée est une étude sur les images obsédantes et les mythes personnels que j'ai essayé de relever dans l'œuvre poétique écrite en français par le poète italien Giovanni Dotoli.

C'est grâce à mon directeur de recherche que j'ai fait la découverte de Giovanni Dotoli et de sa poésie, une poésie qui m'a beaucoup passionnée dès les premières lectures. Mon choix pour ce sujet est dû d'abord, à mon intérêt pour la poésie contem-poraine, mais également à mon envie de travailler sur un auteur contemporain, car tout a été dit sur la littérature classique ; j'ai voulu éviter de redire ce qui a déjà été dit dans les études déjà conduites sur la poésie classique.

En lisant l'œuvre complète de Giovanni Dotoli, j'ai pu remarquer, d'abord, un style langagier particulier, à la fois moderne et lyrique, ensuite, la répétition de plusieurs images qui reviennent dans plusieurs poèmes et qui forment un halo mythique, à la fois personnel et altruiste. Ce qui m'a amené à suivre la démarche suivante dans l'élaboration de ce travail.

La poésie de Giovanni Dotoli est un chant de la beauté, du monde et de l'être. C'est une poésie qui s'interroge sur l'univers, et à travers laquelle le poète cherche à exprimer ses sensations, ses intuitions. Ce n'est point une poésie de la perfection, car elle raconte l'homme, mais elle aime aussi raconter le rêve et la divagation comme l'affirme Dotoli lui-même. C'est une poésie de l'instant présent, une poésie spontanée, une parole immédiate, qui s'arme de la métaphore et une syntaxe modifiée pour accomplir cela.

Dans la première partie, j'ai choisi d'analyser le langage dotolien avec quatre aspects stylistiques pertinents : en premier lieu, l'anaphore qui constitue un moyen de répétition privilégié par le poète italien, car nous avons l'impression qu'en répétant les mots, le poète fait de sa poésie une prière qu'il ne cesse d'acclamer au monde, à Dieu et à lui-même. Certes il s'agit d'un procédé intuitif, non voulu et spontané peut-être, mais en y voyant de plus près, les strophes où nous relevons des anaphores reflètent le plus souvent les sentiments qui tourmentent le poète. C'est une écriture vocale, qui est façonnée par la pluralité des voix qui la tissent et qui composent sa texture poétique.

L'anaphore indiquerait alors la structure de certaines intuitions dont la force et la violence se manifestent par la répétition. Elle accomplit finalement la fonction de « propulseur d'émotions¹ » mis généralement au service d'un Je lyrique et d'une émotion qui s'amplifie aux grés des vers.

J'ai relevé également un autre aspect récurrent de la langue dotolienne, cette fois-ci d'ordre lexical : il s'agit de trois isotopies qui se répètent dans ces poèmes sous différents lexèmes. Ces isotopies sont la lumière, l'eau et la mort par leur opposition apparente, se complètent parfois, comme pour *la Lumière* et *la Mort*, qui forment cette dualité que le poète semble parfois éviter pour la réconcilier et en faire deux facettes d'un même univers.

Une autre caractéristique de l'écriture suggestive chez Dotoli est la comparaison qui est un moyen efficace pour notre poète pour transformer ses mots en images poétiques surréelles. C'est une interprétation sensorielle qui crée un pont entre le monde réel et l'imaginaire.

Dans un dernier chapitre, j'ai essayé d'analyser les ellipses présentes dans certains poèmes à travers les phrases nominales auxquelles a eu recours Giovanni Dotoli et qui lui ont permis de transmettre ses émotions d'une manière directe et spontanée. Se détachant des règles syntaxiques et grammaticales, cet aspect langagier dote les vers dotoliens d'une liberté et d'une légèreté : pas besoin de trop dire pour tout exprimer.

Quant à la deuxième partie, elle est consacrée aux principales images qui ornent la poésie dotolienne. J'ai pu alors en relever trois essentielles : la femme, l'enfance et la beauté.

J'ai commencé par rappeler certaines théories et définitions de la métaphore, à travers quelques théoriciens spécialistes comme Dumarsais, Ricœur, Éric Bordas ou Aristote. Par la suite, j'ai relevé ces différentes images qui ont marqué la poésie dotolienne. D'abord la femme est un thème principal que nous retrouvons dans chaque poème sous différents visages. En effet, la femme est un symbole d'idéal et d'amour chez Dotoli ; elle inspire la force, le courage, la générosité, l'espoir et le bonheur. Parfois réelle ou

imaginée, elle traduit les désirs et les émotions du poète. Mais dans certains poèmes autobiographiques, elle recouvre une figure maternelle protectrice, révélant la relation fusionnelle qu'a Dotoli avec sa maman. C'est une femme ange-gardien. Dans d'autres poèmes, nous retrouverons une autre allusion à une figure féminine fantastique, hors de ce monde, tout droit sortie de l'inconscient du poète ; c'est une créature rêvée qui nourrit le cœur et l'âme de Giovanni Dotoli. Ce qui nous introduit, nous lecteurs, dans un univers personnel, un va-et-vient entre rêve et réalité. Cette femme est parfois assimilée à la nature, au soleil, à la terre.

Dans le troisième chapitre, j'ai tenté de démontrer les images de l'enfance. En effet, des souvenirs vont former la vie juvénile du jeune Dotoli, petit garçon né dans un village italien de la province de Foggia, dont la vie modeste mais heureuse a fait de l'enfant plein d'imagination un poète.

Dans le dernier chapitre de cette deuxième partie, c'est l'image de la beauté qui est étudiée à travers un poème particulier « *la Beauté, une harmonie autre du monde* ». Dotoli explique le rôle de la beauté dans le monde et son influence sur les hommes et la nature ; celle-ci sera perçue comme une sorte de Salut pour l'humanité. Il appuie ainsi Dostoïevski qui affirme que « la Beauté sauvera le monde² ». Giovanni Dotoli conçoit l'aspiration à la beauté comme un voyage initiatique des poètes, un voyage duquel émergent la poésie et l'art, et qui inspire aux créateurs et aux poètes leurs œuvres et leurs chefs-d'œuvre. C'est une fin au-delà d'une fin, un chemin de Quête.

J'ai consacré la troisième partie de ce travail à l'analyse des mythes. Toutes les images précédemment analysées ont conduit à la création d'un mythe personnel et universel. L'expression des sentiments instantanés, des interrogations face à l'univers rendent cette poésie une poésie de l'instant qui extériorise les émotions les plus profondes. Les sensations sont perçues dans leur profondeur, dévoilant ce qu'elles cachent dans leur feu intérieur ; ce qui nous amènera à parler du Mythe personnel. Pour ce faire, je me suis appuyée sur Barthes et ses théories sur la mythologie dans la littérature et sur Charles Mauron et sa psychocritique.

Quatre mots-mythes feront leur apparition à travers la lecture des poèmes : *Amour-Liberté- Rêve- Espoir*. Tous ces symboles mythiques ont un point commun : La Lumière.

Dans un troisième chapitre, j'ai analysé cette poésie lumineuse qui fait de la lumière un leitmotiv majeur chez Dotoli et qu'on retrouve dans presque tous les recueils et tous les poèmes. Cet aspect illuminé de la poésie et la manière dont elle se présente forment une parole qui illumine le cœur des hommes et l'univers. Le poète fait de la lumière une arme salvatrice et protectrice car il croit qu'elle sauvera le monde. Cette lumière est perceptible à travers deux autres morphèmes récurrents qui sont le *soleil* et le *feu*, ayant les mêmes pouvoirs qu'elle.

Dans un dernier chapitre, j'ai essayé de mettre l'accent sur l'aspect lyrique de la poésie dotolienne, qui est une fable personnelle aux premiers abords, mais également une voix de l'Altérité et du partage. Ce lyrisme est perceptible à travers le recours au pronom personnel « je » dans certains poèmes, ainsi que l'évocation des souvenirs autobiographiques. Naît alors un lyrisme de l'altérité où l'autre est une partie de soi ou un autre auquel le « je » s'identifie.

Cette étude me conduit à déduire que la poésie de Giovanni Dotoli est un voyage initiatique à travers le temps et l'espace, un imaginaire qui vous transporte dans un monde parfait, où règne l'amour, la liberté et la joie de vivre. C'est un hymne à la beauté, du monde et des hommes, de la nature et de tout ce qui nous entoure. C'est une parole spontanée, immédiate et volée à l'instant, grâce à une écriture suggestive, brève, une métaphore qui est mise au service de diverses images, symboliques obsédantes. Elle n'est pas censée décrire la perfection car elle relate l'authenticité de notre humanité. Il nous faut regarder au-delà des choses pour la lire et la comprendre. S'introduire dans l'univers poétique de Giovanni Dotoli, c'est découvrir sa propre vision de la poésie et du langage, puiser dans son univers, son vocabulaire, ses thèmes et son style. Il réussit à mythifier et magnifier tout ce qui est simple et banal. Sa poésie est un mélange d'art, de science, de philosophie, de fables ... Dès les premières lectures, nous sommes transportés par un élan de liberté vers une quête mystique qui nous conduit à nous poser des questions sur nous-mêmes et sur notre rapport à la vie et aux choses ...

Au cours de l'élaboration de la thèse, j'ai néanmoins rencontré quelques difficultés, surtout pour la documentation. Les œuvres de Giovanni Dotoli ainsi que les critiques écrites à leur propos ne sont pas disponibles dans nos bibliothèques. C'est grâce à mon directeur de recherche Monsieur Ridha Bourkhis que j'ai pu me procurer plusieurs documents qui m'ont aidée à réaliser ce travail. Je le remercie de m'avoir aidée en matière de documentation et de m'avoir fourni tout ce qui s'est écrit sur ce poète italien francophone.

Ensuite, j'ai essayé tant bien que mal d'être assez originale et novatrice, car beaucoup de travaux ont été faits sur cette poésie, notamment sur le plan stylistique avec Monsieur Éric Jacobée-Sivry et Monsieur Alain Rey dont je me suis inspirée pour la première partie de ma thèse.

Malgré ces quelques difficultés, j'ai eu un réel plaisir et un immense honneur de travailler sur la poésie et sur les écrits de Giovanni Dotoli ; ce fut une belle expérience enrichissante et une découverte poétique et littéraire. Sa poésie m'a enchantée et m'a transportée dans ce fabuleux monde qu'il a créé par ses mots magiques.

Notes

1. Paul Ricœur. 1997. *La métaphore vive*. Paris : Le Seuil, coll. « points ».
2. Dostoïevski. *L'Idiot*. (1960 : 464). Gallimard : Bibliothèque de la Pléiade.